

Transcription de la vidéo « La pomme de la discorde »

Constance, la conteuse, marche dans une salle du Louvre aux murs de marbre rouge. Autour d'elle, on voit des statues grecques en marbre blanc.

[Constance]

Quand on se promène dans le Louvre, de partout, des dieux et des déesses nous observent. Ils sont les gardiens de notre âme.

Tenez, regardez, je suis sûre que vous la reconnaissez.

Constance s'approche d'une statue représentant une femme debout, en appui sur une jambe. Ses cheveux sont relevés en chignon. Son torse est nu et un drapé tombe sur ses jambes. Les bras de la statue sont manquants. C'est la très célèbre *Vénus de Milo*.

[Constance]

C'est Aphrodite, la déesse de la beauté et de l'amour. Qu'elle est belle, avec ce déhanché sensuel, ce drapé si bien étudié, ce corps athlétique et ce profil parfait... Ah, oui, Aphrodite est vraiment très belle ! Mais, gare à ses charmes.

Je me souviens de cette histoire... C'était pendant la noce de Thétis et de Pélée. Tous les dieux et les déesses étaient invités. Tous sauf Éris, la déesse de la discorde. Celle-là, on s'était bien gardé de l'inviter.

Mais c'était arrivé jusqu'à ses oreilles, et voilà qu'elle avait débarqué au milieu de la noce, avec une pomme. Elle a jeté la pomme au milieu des déesses et elle a dit :

[Éris]

Que la plus belle d'entre vous l'attrape.

[Constance]

Aussitôt, toutes les déesses se sont précipitées, persuadées, chacune, qu'elle était la plus belle. Il y avait là Athéna, la déesse de la guerre, Héra, la reine des déesses, et Aphrodite, la déesse de la beauté. Elles se battaient comme des chiffonnières. Alors, Zeus arrive et dit :

[Zeus]

Mais qu'est-ce qui se passe, ici ?

[Constance]

On lui raconte, il prend la pomme, il la donne à Hermès, le messager des dieux, et lui dit :

[Hermès]

Va voir Pâris, le plus beau de tous les mortels, et demande-lui qui, parmi les trois, est la plus belle.

[Constance]

Aussitôt, Hermès s'envole avec les déesses, et il part, et il arrive sur la colline où Pâris est là, bien tranquillement en train de surveiller ses brebis et ses taureaux.

Constance s'approche d'une autre statue en marbre blanc, représentant un jeune homme nu et svelte. Il porte un bonnet, et se tient debout, les jambes croisées en position de repos et prenant appui d'une main sur une souche d'arbre.

[Hermès]

Zeus m'envoie pour te donner cette pomme. C'est à toi de choisir qui, parmi ces trois déesses, est la plus belle.

[Constance]

Pâris, quand il entend ça, il est un peu inquiet. Oui, parce qu'il sait que s'il choisit une déesse, il va s'en mettre deux à dos. Et ça, ce n'est pas bon du tout. Alors, il les regarde et dit :

[Pâris]

Vous êtes tout aussi belles les unes que les autres. Je vais partager cette pomme en trois.

[Constance]

Les trois déesses le fusillent du regard.

[Les déesses]

Choisis !

[Constance]

Or, il y avait là Aphrodite. Un parfum qui se dégageait de sa peau envoûtant... Elle était belle, elle ensorcelait les hommes, elle avait l'air d'éveiller le désir dans le cœur des hommes. Et le pauvre Pâris, il luttait, il regardait ses pieds.

Alors, Athéna, sentant cela, s'approche et lui dit :

[Athéna]

Pâris, si tu me choisis, je te donnerai la victoire. Tu seras le plus grand guerrier de tous les temps.

[Constance]

Héra, entendant cela, furieuse, s'approche et dit :

[Héra]

Et moi, Pâris, si tu me choisis, je te donnerai la gloire. Tu seras le plus grand roi de tous les temps.

Constance s'approche d'une troisième statue. Celle-ci représente de nouveau la déesse Aphrodite. Debout, la tête légèrement penchée, elle est vêtue d'une longue tunique souple et d'un châle qu'elle fait glisser sur ses épaules. Dans sa main, elle tient une pomme.

[Constance]

Et Aphrodite s'approche, dénude son épaule, son sein, et dit :

[Aphrodite]

Pâris, si tu me choisis, je te donnerai l'amour de la plus belle des femmes.

[Constance]

Et Pâris, irrésistiblement attiré, a donné la pomme à Aphrodite. Athéna et Héra, furieuses, sont parties. Aphrodite a tenu sa promesse. Elle l'a emmené dans le palais de Ménélas, qui avait épousé la plus belle de toutes les femmes, la belle Hélène.

Elle l'a aidé à enlever Hélène. Et quand Ménélas est rentré dans son palais et qu'il a vu la chose, furieux, il a convoqué tous les chefs grecs et il a dit :

[Ménélas]

Partons à Troie, nous allons faire la guerre. Je veux récupérer ma femme.

[Constance]

Et c'est ainsi qu'a commencé la guerre de Troie.

Mais, dans le fond, ce n'était qu'une guerre de déesses, car d'un côté, il y avait Aphrodite, qui protégeait Pâris et Troie, et de l'autre côté, Héra et Athéna, bien contentes de trouver un prétexte pour se venger de l'affront que leur avait fait Pâris, qui protégeaient les Grecs.